

Le Belge est moins militant qu'il y a 30 ans

Le Belge s'engage-t-il moins en politique qu'avant ? Quand on analyse les chiffres des membres de nos partis, on a tendance à dire que oui. Il faut toutefois nuancer, souligne Emilie van Haute, directrice adjointe du Cevipol (centre d'étude de la vie politique) : « *Jusqu'il y a peu, la gestion des fichiers n'était pas optimale et ne reflétait pas forcément la réalité.* »

Quand on compare les chiffres du nombre de membres des partis dans les années 80 et les chiffres actuels, c'est certain, c'est la dégringolade. Prenons l'exemple du PS : en 1981, on avait atteint des sommets avec 167.087 membres déclarés par le parti. Aujourd'hui, on est retombé à 90.000. Plus de la moitié de moins en 30 ans. Le MR était grimpé à 76.298 membres en 1987. En 2016, on est redescendu à 35.101. Même constat pour le cdH : 61.049 en 1978 contre 16.479 en 2015.

FICHIERS MIEUX GERES

Cette défection s'est enrayée il y a une dizaine d'années. Plus ou moins selon les partis. La tendance à la baisse persiste pour le cdH et le PS, les libéraux restent

stables, les petits partis progressent. Des fluctuations qui ne sont pas énormes cependant.

Selon Emilie van Haute qui a consacré un livre au sujet, il faut nuancer la comparaison. Dans les années d'opulence, les fichiers d'adhésion n'étaient pas gérés de façon aussi scrupuleuse qu'aujourd'hui. Les personnes qui s'en allaient n'étaient pas rayées des listes ; certains membres affiliaient toute leur famille, même les jeunes enfants. Aujourd'hui, il faut un âge minimum pour devenir membre d'un parti. Et plus question de tromper l'opinion publique surtout si on annonce un nombre de votants lié à un pourcentage lors d'élections internes. Les partis tiennent des listings qui s'approchent beaucoup plus de la réalité. « *On n'est donc pas dans une situation de désertion des partis* », souligne Emilie van Haute.

Autre constat quand on analyse les chiffres : le nombre de membres augmente lors de performances électorales. Quand Ecolo est entré au gouvernement en 1999, l'année suivante, le parti

enregistrait plus de 1.000 adhésions supplémentaires, soit une hausse de 40 % des effectifs. L'arrivée de Charles Michel au fédéral a également provoqué de nouvelles affiliations au MR. Un phénomène qui ne s'observe que dans le court terme, précise Emilie van Haute.


Conclusion : moins de militants qu'il y a une trentaine d'années mais une bonne stabilité dans les engagements depuis 10 ans. ●

M. PAREZ

PARTIS FRANCOPHONES

Nombre de membres et sympathisants

 **90.000**

 **35.101**

 **16.479**

 **13.030**

 **9.700**

 **6.822**

 **3.000**